

ORAN

Pauvre artisanat !

Le centre de facilitation de la PME/PMI qui se trouve au niveau des ex-«Printania» abrite depuis quelques jours un Salon de l'artisanat.

Organisé par la chambre de l'artisanat d'Oran, et ce, pour une durée de 15 jours, une quarantaine d'artisans exposent leurs produits artisanaux qui regroupent plusieurs activités. Cela va en effet de la poterie traditionnelle, à la vannerie, en passant par le cuir, la céramique, la peinture, la couture traditionnelle... L'objectif principal de ce salon est d'offrir aux artisans un espace d'exposition permettant la rencontre avec le public et par là même tenter de valoriser ce secteur qui ne parvient pas à émerger. En effet, la



qualité et la nature des produits artisanaux exposés sont malheureusement le reflet du marasme de l'artisanat algérien.

Le renouvellement par la qualité et l'imagination créative est trop souvent absent, même si certains artisans ont attiré par leur particularisme comme une artiste peintre qui réalise des pièces de verre peintes comme des bibelots, des bougeoirs, des lampes, des verres...

Un atelier de modelage et mosaïque regroupant une dizaine de sta-

giaires, toutes des femmes au foyer, qui exposent leurs produits et ce, juste 15 jours après le lancement de leurs ateliers.

Sur place l'on découvre ainsi leurs toutes premières œuvres : des modèles de poterie ornementée de mosaïque laissant paraître le geste encore hésitant de l'artiste, des cadres et des miroirs ornementés par la céramique et la mosaïque aux couleurs chatoyantes. L'animatrice de l'atelier également artiste peintre et qui réa-

lise aussi des poteries en argile explique que ces femmes viennent à l'atelier par amour de l'art et pour réaliser leur rêve.

Mais au-delà de ces cas, dans son ensemble l'artisanat local est loin des attentes aussi bien du public que des artisans eux-mêmes qui avouent ne pas trouver d'appui de la part des pouvoirs publics, la chambre de l'artisanat locale n'ayant pas les moyens de ses ambitions.

Fayçal M.

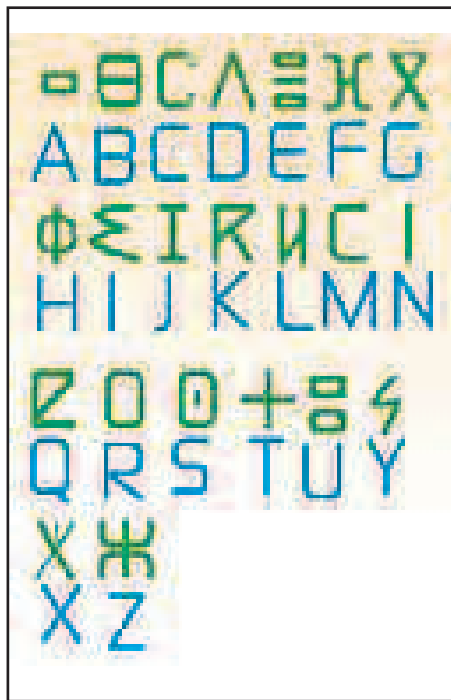
FILM DOCUMENTAIRE

Mémoires de boycott interdit de projection

Le film documentaire *Mémoires de boycott*, qui jette un regard critique sur le boycott scolaire lancé par le MCB en 1994/1995 pour la reconnaissance officielle de la langue amazighe, a été interdit de projection à Bouzeguène par la daïra, a annoncé lundi le réalisateur et président de l'association culturelle Igelfan, Chérif Messaoudene, lors d'une conférence de presse qu'il a tenue dans la localité «pour alerter l'opinion publique locale, régionale et nationale sur ce déni culturel», en présence de trois quotidiens nationaux, de deux membres de l'association ainsi que de deux jeunes cinéphiles.

Le réalisateur déclare s'être pourtant conformé à 100% à la légalité en présentant tous les documents nécessaires et dans les délais à la daïra, à savoir une demande d'autorisation de manifestation publique conformément à la loi accompagnée de l'agrément de l'association.

Une autorisation qui a eu préalablement l'accord de l'APC en date du 29/10/2008 pour ce qui est de la salle du centre culturel. Selon le réalisa-



teur, le refus est motivé par le fait que «l'activité projetée n'est pas prévue dans les statuts de l'association, notamment son article 13».

Une aberration, s'insurge-t-il en exhibant les statuts de l'association dont au moins 9 points sur les 10 de l'article en question abondent tous

dans le sens des missions de l'association, à savoir l'organisation de manifestations culturelles et la mise en place d'actions incitatives pour aider les jeunes à fréquenter les espaces culturels, faire aimer et partager la culture et l'art, faire connaître les hommes de culture de la région et vulgariser leurs œuvres...

«La projection d'un film documentaire n'entre-t-elle pas dans ce cadre ?» fulmine, excédé, le jeune réalisateur qui, criant «à la censure», affirme que l'association a pourtant présenté plusieurs activités similaires depuis juillet 1994 qui ont suscité moult encouragements et félicitations de tous, indiquant aussi que la projection de films figure dans le plan d'actions 2008 de l'association qui dispose d'un ciné-club.

Le réalisateur est d'autant plus étonné qu'il affirme que son film, tourné avec les acteurs du boycott à l'image du premier ministre de l'époque, Mokdad Sifi, de Djamel Zenati du MCB, Hakim Saheb, a bénéficié d'une autorisation de tournage dûment signée par le ministère de la Culture en date du 4 mai 2008 et

que son produit a déjà fait l'objet d'une projection lors des journées du film documentaire au TRB (Béjaïa) le 31 octobre dernier en attendant sa projection, avec cinq autres films, à travers les cinémathèques du pays et dans les centres culturels algérien et français. Le cinéaste qui en est à sa première œuvre affirme, désappointé, avoir pourtant lancé des invitations aux autorités locales et régionales comme l'APC, la daïra, l'APW, des députés et la direction de la culture.

Il estime enfin que cette interdiction risque de décourager la création à Bouzeguène devenue l'espace de quelques années un terreau de la création cinématographique avec la réalisation d'œuvres de la jeunesse, dont certaines ont été primées.

Chose qu'on a pu vérifier à travers une réaction à chaud d'un jeune réalisateur qui s'apprête à sortir une fiction... Loin de se décourager, il compte présenter son film dans les villages et localités qui voudraient bien de son œuvre...

S. Hammoum

Actualité

SALLE EL-MOUGGAR

Dans le cadre de ses activités cinématographiques de l'année 2008, l'Office national de la culture et de l'information (ONCI) vous informe et vous invite à la projection cinématographique du film *El Manara* de Belkacem Hadjadj du 9 au 16 novembre à raison de quatre séances par jour : 14h, 16h, 18h et 20h.

PALAIS DE LA CULTURE

1^{er} Salon d'automne
Jusqu'au 23 décembre 2009

Salle 4 à 10h et 18h

Exposition de peinture, sculpture et photographie
Jusqu'au 21 novembre à 10h et 18h

à la salles 1 et 2
Exposition des arts traditionnels turcs en collaboration avec l'ambassade de Turquie

20 novembre à 19h

À l'auditorium
Défilé de costumes de l'histoire des civilisations anatoliennes en collaboration avec l'ambassade de Turquie.

La Sonelgaz pour sensibiliser contre les risques

La direction régionale de la Sonelgaz de Sidi Bel-Abbès a organisé dans la journée du 3 novembre dernier à la Cinémathèque, une cérémonie de remises des prix pour le meilleur dessin des élèves des établissements primaires autour du thème «Les dangers du gaz et de l'électricité».

Une cérémonie à laquelle ont pris part plusieurs représentants du secteur public (éducation, culture, industrie et mines et la Protection civile) et qui a été rehaussée par une exposition de dessins d'élèves et des moyens utilisés par la Sonelgaz lors de sa campagne de sensibilisation sur les risques du gaz et de l'électricité qui s'est étalée de décembre 2007 à mai 2008. Lors de sa campagne, la Sonelgaz a particulièrement ciblé les enfants à travers 73 établissements scolaires de Sidi Bel-Abbès, Sidi Lahcen, Sfiseif, Ain El Berd, Mostefa Benbrahim, Benbasi et Telagh soit 15 516 élèves. Elle a aussi appuyé sa cam-

pagne par les médias (radio et presse écrite) à travers des spots publicitaires, 4 journées portes ouvertes, en plus de la tenue d'une journée de sensibilisation au théâtre.

Pour mieux illustrer ses recommandations et ses mises en garde contre les dangers du gaz et de l'électricité, la direction régionale avec la conviction que le théâtre reste le meilleur moyen pour véhiculer le message au public, notamment aux enfants, a présenté une pièce théâtrale de la troupe Wiam de Sidi Bel-Abbès sous le titre *L'électricité et le gaz aïssance*. La pièce a été suivie de conseils judicieux en matière de prévention contre les risques du gaz et de l'électricité à l'adresse des enfants.

Et pour conclure ses festivités, la direction a organisé dernièrement une table ronde en l'honneur de l'enfant, sous le thème «L'enfant, l'innocence».

A. M.